

position du malade et la grande réputation professionnelle des médecins qui l'ont soigné, donnaient à ces commentaires un intérêt particulier. Les médecins attaqués se défendent sur le même ton.

Guiteau, laissé un peu dans l'ombre pendant la maladie de M. Garfield, est redevenu l'homme notoire. La victime étant morte, le public s'occupe du bourreau. Le procès criminel est commencé. On s'attend à une condamnation à mort, malgré que l'assassin ait donné des preuves assez évidentes d'aliénation mentale.

Les fêtes du centenaire de Yorktown sont commencées le 18 octobre. Elles sont brillantes. La présence des délégués français en rehausse l'éclat. Ce n'est pas souvent que les Etats-Unis daignent reconnaître que sans le concours de la France, ils n'auraient pas gagné leur indépendance.

Le gouvernement de Calderon n'existe plus réellement au Pérou. Pierola seul représente l'autorité chez la nation vaincue. Un pouvoir régnant sous la protection des canons chiliens n'inspirait aucune confiance. Pierola commande à des troupes encore nombreuses ; il pousse ses incursions jusqu'aux portes de la capitale. C'est avec lui que le Chili devra traiter.

L'Irlande retombe dans l'agitation. Le calme des mois derniers a été brisé, tout-à-coup, par un acte plus énergique que politique du gouvernement anglais. Le chef de la ligue agraire, Parnell, a été arrêté le treize octobre à la station de King's Bridge, en se rendant à une convention à Kildare. Il s'est vu soudain entouré de gendarmes et il est devenu prisonnier sans connaître au juste le motif de son arrestation. Il est accusé d'avoir encouragé les agitateurs à se servir de l'intimidation pour empêcher les fermiers de payer leurs rentes et de profiter de la nouvelle loi agraire.

La nouvelle de l'arrestation de Parnell se répandit comme l'éclair en Irlande. Elle alla enflammer des animosités calmées, réveiller des sympathies qui s'éteignaient. Les paysans irlandais se sont sentis atteints. Le prestige de Parnell va redoubler par la persécution. Le jeune chef perdait évidemment du terrain en Irlande ; sa parole n'était plus écoutée avec la même attention ; la ligue agraire tombait en discrédit.